



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

COMPÉTITION

# LE VENT SE LÈVE

THE WIND THAT SHAKES THE BARLEY

réalisé par

**KEN LOACH**





# FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

COMPÉTITION

SIXTEEN FILMS, MATADOR PICTURES, REGENT CAPITAL,  
UK FILM COUNCIL, BORD SCANNÁN NA HÉIREANN/THE IRISH FILM BOARD,  
FILMSTIFTUNG NORDRHEIN-WESTFALEN

ELEMENT FILMS, BIM DISTRIBUZIONE, EMC PRODUKTION, TORNASOL FILMS,  
DIAPHANA DISTRIBUTION, PATHÉ INTERNATIONAL, CINÉART, TV3 IRELAND, FILM COOPI

présentent

# LE VENT SE LÈVE

## THE WIND THAT SHAKES THE BARLEY

réalisé par  
**KEN LOACH**

écrit par  
**PAUL LAVERTY**

produit par  
**REBECCA O'BRIEN**

avec  
**CILLIAN MURPHY, PÁDRAIC DELANEY**  
**LIAM CUNNINGHAM, ORLA FITZGERALD**

durée : 2h04

**Distribution :**

DIAPHANA  
155, rue du Fbg Saint-Antoine  
75011 Paris  
Tél. : 01 53 46 66 66  
Fax : 01 53 46 62 29

**À Cannes :**

8 rue des Frères Casanova  
Tél. : 04 93 99 22 65

**Presse :**

Jérôme Jouneaux, Isabelle Duvoisin  
& Matthieu Rey  
6, rue d'Aumale - 75009 Paris  
Tél. : 01 53 20 01 20  
Fax : 01 53 20 09 82

**À Cannes :**

Hôtel Résidéal  
11, rue Bertrand Lépine  
Tél. : 04 93 99 19 56

Photos téléchargeables sur  
[www.diaphana.fr](http://www.diaphana.fr)



# **INTRODUCTION**

**C'est au XII<sup>e</sup> siècle que l'Irlande est envahie pour la première fois par les Anglais. A l'époque le pays est composé de domaines féodaux gouvernés par les barons locaux. Au fil des siècles, les propriétaires anglais s'enrichissent aux dépens du peuple irlandais.**

**Une population de colons est installée pour diriger le pays au nom des Anglais. Les lois maintiennent les Irlandais en état de servilité. En plus du revenu des loyers et des impôts, l'Irlande fournit à l'Angleterre produits alimentaires et main d'œuvre à bas prix. Famine, expulsions et misère sont le lot de la population rurale.**

**Dans le sillage de la Révolution française, l'association des United Irishmen se bat pour l'indépendance du pays. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le mouvement Fenian Brotherhood poursuit cette lutte. À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, l'aspiration à l'indépendance ne peut plus être ignorée, même si elle est constamment combattue par le pouvoir britannique.**



*Twas hard for mournful words to frame  
To break the ties that bound us,  
Ah but harder still to bear the shame  
Of foreign chains around us.  
And so I said: the mountain glen  
I'll seek at morning early  
And join the brave united men  
While soft winds shake the barley.*

Il fut pénible par les mots du deuil  
De dire et de briser les liens qui nous unissent  
Mais plus pénible encore de porter la honte  
Des fers étrangers qui nous enchaînent  
Alors j'ai dit : «Cette vallée dans la montagne  
Dès l'aube j'irai à sa rencontre  
Je rejoindrai les braves qui s'unissent  
Tandis que le vent léger secoue l'orge»

**Robert Dwyer Joyce (1830 – 1883)**  
“The Wind that Shakes the Barley”

«Briser le lien avec l'Angleterre, source intarissable de tous nos malheurs politiques, revendiquer l'indépendance de mon pays : voilà mon objectif.»

**Theobald Wolfe Tone (1763-1798)** - Fondateur de la United Irish Men Society.

«L'entière possession spirituelle et matérielle de ce pays d'Irlande, depuis le soleil et jusqu'à ses entrailles, est acquise de droit au peuple d'Irlande. Lui et lui seul est le maître et le législateur de cette île.»

**James Fintan Lalor (1807-1849)** - Journaliste et révolutionnaire irlandais.

«Nous déclarons le droit du peuple d'Irlande à la pleine jouissance de la terre d'Irlande, et à la maîtrise sans retenue de sa destinée. (...) À chaque génération, le peuple irlandais a revendiqué son droit à la liberté et à la souveraineté. À six reprises au cours des trois cent dernières années il a pris les armes pour les retrouver.»

**Proclamation de la République d'Irlande, 1916.**



# **SYNOPSIS**

**Irlande, 1920. Des paysans s'unissent pour former une armée de volontaires contre les redoutables *Black and Tans*, troupes anglaises envoyées par bateaux entiers pour mater les velléités d'indépendance du peuple irlandais.**

**Par sens du devoir et amour de son pays, Damien abandonne sa jeune carrière de médecin et rejoint son frère Teddy dans le dangereux combat pour la liberté.**

**Alors que la détermination des insurgés mène les Britanniques dans l'impasse, les deux parties conviennent d'un traité pour mettre fin aux effusions de sang. Mais cette apparente victoire divise les Irlandais qui luttent jusque-là côte à côte et déclenche une guerre civile : des familles se déchirent, des frères deviennent ennemis.**

# **LA RÉVOLUTION IRLANDAISE : DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE À LA GUERRE CIVILE (1916 - 1921)**

**par Donal Ó Drisceoil**

Au plus fort de la Grande Guerre, pendant laquelle des milliers d'Irlandais combattent sous les ordres de chefs de file nationalistes mais modérés, l'Irish Republican Brotherhood (la Fraternité républicaine irlandaise), les Irish Volunteers (les Volontaires) et l'Irish Citizen Army (l'Armée civile irlandaise) tentent un soulèvement armé contre l'occupant britannique, à Dublin, le jour de Pâques 1916. Les Britanniques tardent à riposter mais mobilisent des forces écrasantes. Les insurgés doivent se soumettre après une semaine, mais leur révolte est un symbole qui résonne dans toute l'île.

La condamnation à mort des initiateurs (dont le socialiste James Connolly) et la répression militaire qui s'ensuit vont pousser la population d'un nationalisme modéré vers le mouvement séparatiste, d'abord incarné par les Irish Volunteers, puis par le parti renaissant Sinn Féin (c'est-à-dire «Nous-mêmes»).

Aux élections générales de décembre 1918, Sinn Féin obtient une large majorité à travers le pays, à l'exception du nord-est où les Unionistes (opposés à toute altération de l'union avec la Grande-Bretagne) gardent leur influence. Sinn Féin instaure un parlement irlandais sous le nom de Dáil Eireann (assemblée d'Irlande) basé à Dublin et annonce au monde l'indépendance Irlandaise. Mais aucune reconnaissance internationale ne répond à cette déclaration et le gouvernement britannique refuse de l'accepter. La Dáil Eireann est déclarée hors-la-loi, la République d'Irlande devient clandestine et les Irish Volunteers se transforment en Irish Republican Army (IRA).

Les volontaires qui s'engagent dans l'IRA sont principalement de jeunes hommes, entre 18 et 30 ans. Ils sont apprentis, vendeurs, fils de fermiers, ouvriers agricoles, cheminots ou employés d'usine. Certains ont combattu en 14-18, et leur expérience militaire est essentielle au succès de l'organisation. La plupart s'engagent par l'intermédiaire de parents, de voisins ou de connaissances.

C'est un véritable contre-pouvoir qui se met en place, avec sa propre justice et ses propres tribunaux. Les cheminots refusent de transporter le matériel militaire ou les troupes britanniques. Partout la force militaire et policière britannique - les Royal Irish Constabulary (RIC) - se trouve attaquée par l'IRA. C'est une lutte impitoyable et sauvage de part et d'autre. Deux polices spéciales sont envoyées en renfort par les Britanniques : l'une composée d'anciens officiers, les «auxiliaires», l'autre recrutée parmi des soldats

démobilisés, les tristement célèbres *Black and Tans* (noir et fauve, à cause de leur uniforme). Auxis et *Black and Tans*, soumis eux-mêmes à une perpétuelle menace de mort, se livrent à d'abominables représailles contre les populations soupçonnées de soutenir l'IRA.

Une suite d'arrestations et de rafles conduisent l'IRA à constituer de nouvelles unités de combat, mobiles et mieux entraînées, les *Flying Columns* (colonnes volantes) qui opèrent principalement par embuscades, dans la campagne. Les Britanniques ripostent en raflant, en incendiant et en pillant des habitations ou des villages entiers. C'est une spirale sans fin de violences et de représailles. La guerre se fait plus sale, chaque jour.

L'organisation des femmes, *Cumann na mBan*, joue un rôle décisif au sein du réseau de renseignement de l'IRA, une structure redoutablement efficace. Ce sont aussi souvent les femmes qui dispensent la justice dans les tribunaux de la *Dáil Eireann*.

La guerre civile éclate véritablement à la fin de l'été 1920. Elle est plus intense dans le sud, à Cork particulièrement. On atteint l'impasse pendant l'été 1921, et en juillet la trêve est déclarée. Le traité signé en décembre 1921 entre Britanniques et Irlandais, donne à l'Irlande du Sud, appelée Etat Libre, statut de «Dominion de la British Commonwealth of Nations». Loin de satisfaire les aspirations du Sinn Féin, ce traité consacre la division de l'Irlande, puisque six comtés unionistes de l'Ulster restent dans le Royaume-Uni, désormais appelé «de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord». Les Britanniques gardent le contrôle des principaux ports irlandais. Les élus du nouveau parlement de l'Etat Irlandais libre (*Irish Free State*) doivent jurer fidélité à la couronne britannique, qui demeure représentée par un gouverneur général.

Ce traité provoque une violente scission au sein du mouvement révolutionnaire. Les pro-traité, partisans de l'Etat libre membre du British Commonwealth, estiment que cet accord est le meilleur qui puisse être trouvé à ce stade avancé du conflit, et la seule alternative à l'ultimatum des britanniques : «une guerre immédiate et terrible». Ils prennent donc le pouvoir, avec le soutien des Britanniques mais aussi l'«Establishment irlandais». Les républicains anti-traité entrent en résistance et c'est alors que commence une atroce guerre civile. Cette nouvelle bataille voit s'opposer cruellement d'anciens camarades. Elle divise les familles. Alors même que les républicains anti-traité sont, à l'origine, supérieurs en nombre, l'armée de l'Etat Libre les défait, en moins d'un an.

Le commandant britannique Bernard Montgomery (devenu plus tard, le célèbre maréchal), alors affecté à Cork, plaide en 1923 pour qu'une forme d'indépendance soit accordée aux Irlandais afin «qu'ils maîtrisent ainsi eux-mêmes leur rébellion qu'ils sont les seuls à pouvoir véritablement éradiquer.» Ce fut effectivement le cas.

# KEN LOACH

«C'est par Jim Allen que je me suis intéressé à l'Irlande, quand il a écrit le scénario de *Days of Hope* (1974), l'histoire d'un soldat qui s'engage volontairement pendant la première guerre mondiale, mais qu'on envoie se battre en Irlande, pas en France. Plus tard, *Hidden Agenda* traitait des événements récents en Irlande du Nord, mais nous avions eu le sentiment que ceux-ci ne pouvaient être compris sans expliquer les raisons de la partition de l'Irlande et toute l'histoire du conflit. Je pense que les événements en Irlande entre 1920 et 1922 restent d'un intérêt parfaitement actuel. Tout comme la guerre d'Espagne, ils représentent un moment crucial : comment une longue lutte pour l'indépendance peut être contrecarrée, au moment même où elle va aboutir, par un pouvoir colonial qui, tout en se débarrassant de son empire, sait parfaitement maintenir ses intérêts stratégiques. C'est là toute l'habileté de gens comme Churchill, Lloyd George, Birkenhead et les autres. Une fois coincés, quand il n'est plus vraiment dans leur intérêt de refuser l'indépendance, ils cherchent à diviser le pays.

Ils soutiennent ceux qui, à l'intérieur du mouvement d'indépendance, acceptent que le pouvoir économique reste entre les mêmes mains. Ceux avec lesquels, selon la phrase consacrée, «on peut faire du business.» C'est une tactique que l'on retrouve partout. C'est une manipulation par le pouvoir central en place : des mouvements aux intérêts divergents s'unissent alors contre l'opresseur commun. Inévitablement leurs intérêts contradictoires finissent un jour par éclater. Je suis certain que la situation est la même aujourd'hui dans un pays comme l'Irak, où la résistance aux Américains et aux Britanniques rassemble nombre de gens qui découvriront qu'en fait leurs intérêts divergent quand les Américains et les Britanniques auront enfin été forcés de partir.

En 1922, qu'aurait-il pu se passer ? Les Républicains anti-traité auraient-ils pu l'emporter, et dans quelle direction auraient-ils mené l'Irlande ? Seulement cinq ans avant, le soulèvement de 1916 avait été conduit par le marxiste-socialiste James Connolly, et son mouvement d'indépendance se basait sur la lutte des classes : «La cause irlandaise, c'est la cause du travail». Au contraire, les Irlandais ont subi les effets néfastes du traité pendant des décennies. La pauvreté a contraint les gens à quitter leur pays par milliers pour l'Angleterre ou l'Amérique. La partition a inévitablement engendré la guerre au nord, avec la suppression des libertés civiles.

J'étais surpris de voir à quel point on parle encore de tout cela autour de Cork où nous avons tourné. Manifestement, c'est encore très présent en Irlande du Nord, puisque certaines batailles n'y ont jamais cessé. Je pensais que cela se serait estompé dans le sud mais nous tombions toujours sur des gens qui avaient des histoires à raconter. La plupart connaissaient le nom de nos personnages, ou celui des héros des *Flying Columns* du coin. Ils se souvenaient de dates et d'événements précis : «Ils ont pourchassé un *Black and Tan* à travers ce champ, untel et untel ont été capturés là-bas...» La mémoire subsiste bien au-delà de ce que l'on pense.

**Au début, on n'a qu'une feuille blanche et un contexte historique. C'est alors que Paul (Lavery) dessine les personnages et les grandes lignes de leur histoire. Le film doit arriver à décrire un monde qui dépasse les points de vue individuels de ses personnages. Il doit arriver à les observer dans leur interaction.**

**Paul sait raconter une histoire dans laquelle le contexte est implicite. Tout n'a pas besoin d'être surligné. Si le scénario fonctionne bien et que les personnages sont authentiques, vous savez que le propos du film sera fort. Tout ce qui marche mal dans le scénario trouve rarement une solution au tournage.**

**Il s'agissait aussi de trouver l'équilibre entre une vérité historique et un sentiment plus contemporain d'urgence, de réalité. Il se trouvera sans doute des puristes pour tiquer à une ou deux répliques. Mais au final je dirais que ce n'est pas trop grave. On ne peut jamais arriver à reconstituer précisément le passé, on ne fait qu'approcher la réalité de l'époque, on ne peut qu'essayer de rendre son esprit et d'éviter les clichés. Les spectateurs plus âgés seront sensibles à la langue, parce que c'est celle de leur temps.**

**Souvent les films de guerre font grand cas de leurs positions antimilitaristes mais une grande part du spectacle qu'ils proposent n'est qu'explosions et effusions de sang. Cela ne me semble pas très sérieux, comme position anti-guerre.**

**Je ne dirais pas de ce film qu'il est anti-britannique. J'ai envie que les spectateurs voient les personnages au-delà de leur nationalité. Ce n'est pas un film sur les Anglais qui tabassent les Irlandais... Les gens ont beaucoup plus de points communs avec des étrangers de la même condition sociale qu'avec, disons, ceux qui sont au sommet de leur échelle sociale. Vous pouvez arguer que nous avons tous le devoir de nous opposer aux erreurs et aux violences perpétrées par nos dirigeants, ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui. Loin d'être une démarche antipatriotique, bien au contraire, c'est une obligation à laquelle nous ne pouvons nous soustraire. Tony Blair nous a mis en garde récemment contre l'anti-américanisme... C'est intéressant. Il veut ainsi provoquer un amalgame et mettre le gouvernement américain et la population dans le même sac : «N'attaquez pas les erreurs du gouvernement, car vous attaqueriez le peuple.» C'est un argument fallacieux qui a déjà beaucoup servi.**

**En Irlande, les Britanniques ont laissé derrière eux de terribles séquelles, et les forces de progrès ont souffert d'un énorme recul après le traité. Malgré cela, et malgré toutes les souffrances, le fait est que les Britanniques se sont retirés. Il y a là un élément d'espoir.»**

## FILMOGRAPHIE :

- 1964 **Up The Junction**
- 1966 **Cathy Come Home**
- 1967 **Pas de larmes pour Joy** (Poor Cow)
- 1969 **Kes**
- 1971 **Family Life**
- 1974-1976 **Days of Hope**
- 1978 **Black Jack**
- 1979 **The Gamekeeper**
- 1981 **Regards et Sourires** (Looks and Smiles)
- 1985 **Fatherland**
- 1989 **Hidden Agenda**
- 1990 **Riff Raff**
- 1993 **Raining Stones**
- 1994 **Ladybird** (Ladybird, Ladybird)
- 1995 **Land and Freedom**
- 1996 **Les Dockers de Liverpool**  
(Strike: the Flickering Flame - A Story of Contemporary  
Morality,documentaire)
- Carla's Song**
- 1998 **Another City** (documentaire)  
**My Name is Joe**
- 2000 **Bread and Roses**
- 2001 **The Navigators**
- 2002 **11'09'01 : September 11**, co-réalisation  
**Sweet Sixteen**
- 2004 **Just a Kiss** (Ae Fond Kiss)
- 2005 **Tickets**, co-réalisation
- 2006 **Le Vent se lève** (The Wind That Shakes the Barley)

# **REBECCA O'BRIEN**

## **productrice**

«Quand notre film *Hidden Agenda*, un thriller sur la politique britannique meurtrière en Irlande du Nord, a été montré en compétition à Cannes, il a été présenté comme «le film de l'IRA». J'espère que cette fois les réactions seront un peu plus nuancées. Les temps ont changé et il nous faut examiner le passé à la lumière des événements récents.

Le développement d'un film comme celui-ci procède par étapes. La recherche de financements n'intervient que sur la base d'un scénario extrêmement détaillé, après plusieurs versions rigoureusement retravaillées. C'est un processus très long. Paul Laverty commence par s'immerger dans l'univers de l'histoire que nous voulons raconter. Il propose ensuite plusieurs pistes, diverses questions et possibilités. Cela peut être une idée générale, un point de départ précis ou une liste de personnages. Avec Ken, ils analysent tout cela ensemble et en discutent ouvertement. Pour *Le Vent se lève*, il y avait beaucoup de recherches à faire, l'action se déroulant en 1920 et de par la nature de l'histoire irlandaise, pleine de controverses. Le plus difficile, d'un point de vue créatif, est de choisir le point de départ, de déterminer les personnages et de donner une forme au récit. Paul et Ken n'écrivent pas à quatre mains mais travaillent en étroite collaboration. Paul écrit, et ils se retrouvent tous les deux à intervalles réguliers pour en discuter. Un élément essentiel de ce processus est le regard de Roger Smith, qui est en quelque sorte notre consultant en scénario. L'écriture, le questionnement, la progression de certaines propositions ne s'arrêtent généralement pas au premier jour de tournage.

Ce fut le cas ici. S'il reste toujours de l'espace pour improviser avec les comédiens (à partir de scènes solidement mises en place) ou pour les trouvailles que Ken ne manque jamais d'apporter sur le plateau, le film terminé est généralement proche du scénario définitif.

Ce projet représente une production plus ambitieuse que nos autres films récents. Mais l'équipe technique et les comédiens ont pris conscience des moyens dont nous disposions réellement et ont fait des efforts colossaux pour boucler le tournage en sept semaines.»

## FILMOGRAPHIE :

|      |                                   |                                  |
|------|-----------------------------------|----------------------------------|
| 1987 | <b>Friendship's Death</b>         | Peter Wollen                     |
| 1988 | <b>Echoes</b>                     | Barbara Rennie                   |
| 1990 | <b>Hidden Agenda</b>              | Ken Loach                        |
| 1992 | <b>A Statement of Affairs</b>     | Colin Gregg                      |
| 1995 | <b>Land and Freedom</b>           | Ken Loach                        |
| 1997 | <b>Bean</b>                       | Mel Smith                        |
| 1998 | <b>My Name is Joe</b>             | Ken Loach                        |
| 2000 | <b>Bread and Roses</b>            | Ken Loach                        |
|      | <b>Princesa</b>                   | Henrique Goldman                 |
| 2001 | <b>The Navigators</b>             | Ken Loach                        |
| 2002 | <b>11'09''01 : September 11</b>   | Ken Loach, <i>co-réalisation</i> |
|      | <b>Sweet Sixteen</b>              | Ken Loach                        |
| 2003 | <b>Senses</b>                     | Coke Ayala                       |
| 2004 | <b>Just a Kiss (Ae Fond Kiss)</b> | Ken Loach                        |
| 2005 | <b>Tickets</b>                    | Ken Loach, <i>co-réalisation</i> |
| 2006 | <b>Le Vent se lève</b>            | Ken Loach                        |
|      | (The Wind That Shakes the Barley) |                                  |

# **PAUL LAVERTY**

## **scénariste**

«Après des mois de recherches, c'est le personnage de Peggy (la grand-mère qui possède la ferme, interprété par Mary O'Riordan) qui a pris de l'importance dans mon esprit. Ce qui me frappe en Irlande, c'est le sens très vif de la mémoire. J'imaginai une femme comme Peggy, enfant, témoin des expulsions pendant les grandes famines, puis plus tard, vers ses 30 ans, au moment de la crise agricole des années 1870. Peut-être avait-elle des enfants. La famine a eu des effets catastrophiques, et elle était pour bien des raisons liée au fait que l'Irlande était une colonie. Les Irlandais mouraient de faim, mais la Grande-Bretagne réservait leur production alimentaire à l'exportation. Peggy a traversé tant d'injustice et de douleur qu'elle est devenue rebelle, jusqu'à la moelle. Elle est farouchement opposée à la domination britannique et pour rien au monde elle n'acceptera une autre expulsion.

La mémoire se transmettant de génération en génération, j'ai trouvé par Peggy la clé des autres personnages. Par sa fille Bernadette (Mary Murphy) et sa petite-fille Sinead (Orla Fitzgerald), on peut comprendre le rôle de la population dans cette guerre, et tout particulièrement celui des femmes.

Il fallait aussi souligner que c'était une guérilla, et que les volontaires ne pouvaient affronter la puissance de l'empire britannique qu'avec le soutien du peuple. On les cachait, on gardait leurs armes (crime passible de la peine de mort), on faisait du renseignement actif pour l'IRA. La ferme de Peggy et les trois générations de femmes qui y travaillent sont donc devenues le socle de notre scénario.

Cette guerre d'indépendance, c'était David contre Goliath. Alors il était facile de tomber dans le cliché romanesque. En 1920, il devait y avoir autour de 3500 fusils dans tout le pays (et à Cork 200 ou 300 hommes seulement membres des Flying Columns) contre une présence armée britannique forte de 10 000 hommes (*Black and Tans*, Auxiliaires, forces de police, divers régiments)... J'ai un souvenir très fort de la guerre que j'ai vu de près en Amérique du Sud, au Salvador et au Guatemala en particulier, dans les années 80. Je sais la terreur que représentent des forces de police qui ont le pouvoir d'opérer en toute impunité. J'ai connu des gens qui ne dormaient pas deux nuits dans la même maison, des syndicalistes et des militants des droits de l'homme qui fuyaient sans cesse. J'ai connu des gens dont les enfants avaient été enlevés, ou dont des parents avaient été torturés ou assassinés. Il n'y a rien de romantique là-dedans. C'est une vie de terreur et de destruction. On trouve certainement dans tout mouvement de résistance une solidarité et une camaraderie qui encourage l'enthousiasme, mais il y a aussi la peur, terrible. Etre la cible de tirs, tuer

quelqu'un, c'est un immense traumatisme qui hante un homme et le détruit. J'étais donc soucieux de ne pas ajouter de romantisme à cette violence inévitable.

Nos héros sont des personnages de fiction ancrés dans la réalité historique. Damien et Teddy viennent de la campagne, ils sont très différents des gars de la ville. Steady Boy (interprété par Aidan O'Hare) a vécu la Grande Guerre comme soldat britannique et apporte son expérience de l'armée anglaise pour mieux la combattre dans la guerre pour l'indépendance. Ned (Shane Nott) est un jeune ouvrier agricole très excité à l'idée de se battre contre les Anglais. Dan (Liam Cunningham) est un autre personnage-clé marqué par les événements de Dublin en 1913. Jamais il n'oubliera que des entrepreneurs Irlandais comme William Martin Murphy, propriétaire de l'*Irish Independent*, ont réclamé l'exécution du leader James Connolly et que des dirigeants républicains comme Griffiths, chef du *Sinn Féin*, ont soutenu les patrons pendant cette grève, alors que les familles des ouvriers crevaient de faim.»

## FILMOGRAPHIE :

|      |                                   |                                  |
|------|-----------------------------------|----------------------------------|
| 1996 | <b>Carla's Song</b>               | Ken Loach                        |
| 1998 | <b>My Name is Joe</b>             | Ken Loach                        |
| 2000 | <b>Bread and Roses</b>            | Ken Loach                        |
| 2002 | <b>11'09''01 : September 11</b>   | Ken Loach, <i>co-réalisation</i> |
|      | <b>Sweet Sixteen</b>              | Ken Loach                        |
| 2004 | <b>Just a Kiss (Ae Fond Kiss)</b> | Ken Loach                        |
| 2005 | <b>Tickets</b>                    | Ken Loach, <i>co-réalisation</i> |
| 2006 | <b>Cargo</b>                      | Clive Gordon                     |
|      | <b>Le Vent se lève</b>            | Ken Loach                        |
|      | (The Wind That Shakes the Barley) |                                  |

# LES COMEDIENS

## CILLIAN MURPHY (Damien)

Né en 1976 à Cork d'une mère professeur de français et d'un père inspecteur académique, Cillian Murphy se destine à une carrière juridique avant de changer d'avis. D'abord remarqué au théâtre, notamment dans «Disco Pigs», «Beaucoup de bruit pour rien» ou «The Shape of Things» mis en scène par Neil LaBute, il tourne pour la télévision puis dans l'adaptation cinématographique de *Disco Pigs*.

En 2003, il accède à la notoriété en tenant la vedette de *28 jours plus tard*, réalisé par Danny Boyle.

La même année, il tourne sous la direction d'Anthony Minghella et de Peter Webber avant de se voir confier par Christopher Nolan le rôle de l'Epouvantail, ennemi juré de Batman. Il a joué depuis dans le thriller de Wes Craven, *Red-Eye* puis dans *Breakfast On Pluto* de Neil Jordan.

*Sunshine* marquera cette année ses retrouvailles avec Danny Boyle.

«Au début du film, Damien doit partir pour Londres et y travailler comme médecin.

C'est une opportunité exceptionnelle pour lui et l'idée de s'en aller est également séduisante.

Tout cela rend encore plus difficile sa décision de rester et de s'engager... C'est bien joli d'avoir un idéal mais c'est autre chose de passer à l'acte et de prendre les armes.

On ne peut parler de Damien sans évoquer son frère Teddy dont l'influence est importante malgré leurs éducations différentes. Alors que son frère aîné était au séminaire, Damien est resté à la maison, choyé et encouragé dans ses études par leur mère. Cela ne l'a pas empêché toutefois d'acquérir une forme de culture politique, spécialement à l'université où il a eu l'occasion de lire James Connolly. Et puis, en tant que médecin, Damien a l'occasion de voir que des familles entières sont affamées. Teddy n'a pas vécu cela et Damien estime que cela limite son jugement.

En fait, je dirais que Damien est finalement un «idéaliste réaliste». Il comprend qu'il est obligé de s'engager dans la violence et il sait qu'il est possible qu'il soit tué. Mais une fois sa décision prise, son but n'est pas de devenir un martyr mais de participer à l'instauration d'une république plus juste et d'améliorer les conditions de vie du peuple. A l'inverse, Teddy s'avère finalement plus politique, davantage prêt à travailler avec les élites.»

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

|      |   |                       |
|------|---|-----------------------|
| 2001 | <b>Disco Pigs</b>   | Kirsten Sheridan      |
|      | <b>La Vie à la folie</b><br>(On the Edge)                       | John Carney           |
|      | <b>Mon cher ennemi</b><br>(How Harry Became a Tree)             | Goran Paskaljevic     |
| 2002 | <b>28 jours plus tard</b><br>(28 Days Later)                    | Danny Boyle           |
| 2003 | <b>Intermission</b>   | John Crowley          |
|      | <b>La Jeune fille à la perle</b><br>(Girl With a Pearl Earring) | Peter Webber          |
|      | <b>Retour à Cold Mountain</b><br>(Cold Mountain)                | Anthony Minghella     |
|      | <b>Zonad</b>  | John et Kieran Carney |
| 2005 | <b>Batman Begins</b>  | Christopher Nolan     |
|      | <b>Breakfast on Pluto</b>                                       | Neil Jordan           |
|      | <b>Red Eye</b>  | Wes Craven            |
| 2006 | <b>Le Vent se lève</b><br>(The Wind That Shakes the Barley)     | Ken Loach             |
|      | <b>Sunshine</b>   | Danny Boyle           |

# **PÁDRAIC DELANEY**

## **(Teddy)**

Après des études théâtrales au Trinity College de Dublin , il interprète Hamlet à la Cork Opera House et joue dans «The Yalta Game» ou «Le Songe d'une nuit d'été». Après quelques rôles à la télévision, il débute au cinéma avec Ken Loach.

«Je pense que Ken nous a choisi parce qu'il trouvait que nous ressemblions à nos personnages.

J'ai quelque chose de Teddy O'Donovan et comme lui, je suis individualiste et obstiné. Mon père, qui était fermier, avait un sens très aigu de la discipline, et je crois que j'ai hérité un peu de cela.

Au début, c'est un peu difficile mais ensuite vous en arrivez à éprouver une espèce de besoin de structure et de sécurité. J'imagine que Teddy est comme ça aussi ayant grandi loin de sa famille au séminaire avant de devenir soldat assez jeune. Il prend exemple sur les autres.

C'est aussi un garçon qui s'exprime peu... Peut-être est-ce une conséquence de son passage au séminaire ? Il a les qualités de ceux qui ont du grandir rapidement et qui n'ont pas eu le luxe du choix.

C'est étrange comme les rôles de Damien et Teddy se sont inversés à la fin du film. Damien est devenu le plus intransigent des deux...»

### **FILMOGRAPHIE :**

|      |                                   |           |
|------|-----------------------------------|-----------|
| 2005 | <b>Pure Mule</b>                  | (TV)      |
|      | <b>The Clinic</b>                 | (TV)      |
| 2006 | <b>Le Vent se lève</b>            | Ken Loach |
|      | (The Wind That Shakes the Barley) |           |

# LIAM CUNNINGHAM

(Dan)

Né à Dublin en 1961, Liam Cunningham travaille très souvent pour la télévision et a même réalisé deux épisodes de la série *The Clinic*. On a pu le voir dans *Une Petite Princesse* de Alfonso Cuarón, *Jude* de Michael Winterbottom ou *The Card Player* de Dario Argento.

## Filmographie sélective :

|      |                                   |                      |
|------|-----------------------------------|----------------------|
| 1995 | <b>Une petite princesse</b>       | Alfonso Cuarón       |
| 1996 | <b>Jude</b>                       | Michael Winterbottom |
| 2001 | <b>Dog Soldiers</b>               | Neil Marshall        |
|      | <b>Revelation</b>                 | Stuart Urban         |
| 2002 | <b>The Abduction Club</b>         | Stefan Schwartz      |
| 2004 | <b>The Card Player</b>            | Dario Argento        |
| 2005 | <b>Breakfast on Pluto</b>         | Neil Jordan          |
| 2006 | <b>Le Vent se lève</b>            | Ken Loach            |
|      | (The Wind That Shakes the Barley) |                      |

# ORLA FITZGERALD

(Sinead)

Si *Le Vent se lève* est son premier rôle important au cinéma, Orla Fitzgerald a déjà une solide expérience à la télévision et au théâtre, dans toute l'Irlande : «Le Baladin du monde occidental», «The Ebony Bird», «Macbeth» ou «Disco Pigs».

## **MARY O'RIORDAN**

**(Peggy, la grand-mère)**

C'est par l'intermédiaire de l'institutrice de son village que Mary O'Riordan a rencontré l'équipe de Ken Loach. «Le contact a été si chaleureux que je n'ai pas pu refuser de jouer dans le film. Je me suis dit : «il faut que tu essaies!» Mon père était agriculteur, il avait une petite ferme. C'est là que j'ai grandi et que je travaillais. On ne se permettait jamais de folies, il y avait peu d'argent et on faisait attention à ce qu'on avait. Je dirais que je suis proche de mon personnage dans le film. Je suis plutôt nerveuse, du genre à m'emporter et à semer la pagaille. À l'époque, les gens avaient des caractères bien trempés. Il fallait être fort, on n'avait pas le choix. Mon oncle faisait partie des Flying Columns. L'IRA lui avait donné une médaille...».

## **MARY MURPHY**

**(Bernadette, la mère)**

Mary Murphy a grandi près de Kilmichael, là où eut lieu une embuscade qui se raconte encore de génération en génération. Son père lui a souvent parlé de son enfance, quand il fuyait les *Black and Tans* à travers la campagne, ou quand ses parents donnaient à manger aux Volontaires. Certaines familles nourrissaient d'ailleurs aussi les *Black and Tans*, pour ne pas éveiller les soupçons.

## **ROGER ALLAM**

**(Sir John Hamilton)**

Acteur renommé de la scène britannique, Roger Allam a reçu à deux reprises le Laurence Olivier Award du meilleur comédien, pour «Money» au Royal National Theatre et pour «Privates on Parade» à la Donmar Warehouse. Après de très beaux rôles à la télévision (dont Walt Disney dans RKO 281 ou Richard II dans une adaptation d'Henry IV, il a travaillé pour le cinéma avec Michael Winterbottom (dans Tournage dans un Jardin Anglais) ou James McTeigue (dans V comme Vendetta). « Avant le tournage, je suis allé rencontrer quelques membres de la communauté anglo-irlandaise. Cela a été très instructif. La chose étrange, c'est que malgré leur accent aristocratique anglais, ils se considèrent comme totalement irlandais. Mon personnage est ainsi. Son combat est aussi une bataille identitaire. Mais c'est un homme strictement défini par sa classe sociale. En arrivant en Irlande, il a pu éprouver de la sympathie pour ces bons paysans irlandais, mais quand ils se sont révoltés, ses sentiments ont changé.»

# LISTE ARTISTIQUE

|                   |                        |
|-------------------|------------------------|
| Damien            | <b>Cillian Murphy</b>  |
| Teddy             | <b>Pádraic Delaney</b> |
| Dan               | <b>Liam Cunningham</b> |
| Sinead            | <b>Orla Fitzgerald</b> |
| Peggy             | <b>Mary O'Riordan</b>  |
| Bernadette        | <b>Mary Murphy</b>     |
| Sir John Hamilton | <b>Roger Allam</b>     |
| Micheail          | <b>Laurence Barry</b>  |

# LISTE TECHNIQUE

|                              |   |
|------------------------------|---|
| Réalisateur                  | <b>Ken Loach</b>  |
| Scénariste                   | <b>Paul Laverty</b>   |
| Productrice déléguée         | <b>Rebecca O'Brien</b>  |
| Producteurs                  | <b>Ulrich Felsberg – Andrew Lowe</b><br><b>Nigel Thomas – Paul Trijbits</b> |
| Co-producteur                | <b>Redmond Morris</b>   |
| Chef décorateur              | <b>Fergus Clegg</b>   |
| Costumes                     | <b>Eimer Ní Mhaoldomhnaigh</b>  |
| Directeur de la photographie | <b>Barry Ackroyd</b>  |
| Son                          | <b>Ray Beckett, Kevin Brazier</b>   |
| Distribution des rôles       | <b>Oonagh Kearney</b>   |
| Décors extérieurs            | <b>Maria O'Connor</b>   |
| 1er assistant réalisateur    | <b>David Gilchrist</b>  |
| Montage                      | <b>Jonathan Morris</b>  |
| Musique                      | <b>George Fenton</b>  |
| Directrice de production     | <b>Carol Moorhead</b>   |
| Conseiller historique        | <b>Donal Ó Drisceoil</b>  |
| Maquillage                   | <b>Lynn Johnston</b>  |
| Coiffure                     | <b>Orla Carroll</b>   |
| Photographe de plateau       | <b>Joss Barratt</b>   |

## Musiques

*The Wind That Shakes The Barley* (traditionnel, paroles de Robert Dwyer Joyce)

*Amhán Na bhFiann* (traditionnel, paroles de Peadar Kearney et Patrick Heeney)

*Oró! Sé Do Bheatha Bhaile* (traditionnel, paroles de Pádraic Pearse)

*The Doon Reel* (traditionnel)

- Tourné en décors naturels dans le comté de Cork (Irlande) -

Une coproduction Irlande - Grande-Bretagne – Allemagne – Italie – Espagne, 2006

Textes français du dossier de presse : Harold Manning





